E-Dil
(3) 2014

Abderezak ZEBIRI [1]

Le Genre de Texte : Lieu de Rencontre entre Lecture et Écriture

- *Yazının bilimsel içeriğinden yazarı sorumludur.*
- *Bu çalışma referans gösterilmeden kullanılamaz. Referans için aşağıdaki adresi kullanabilirsiniz:*

Zebiri, A. (2014). Le Genre de Texte : Lieu de Rencontre entre Lecture et Écriture. *E-Dil Dergisi*, Sayı 3, 78-87.

www.e-dil.net
bilgi@e-dil.net

[1] Université Sétif 2, Faculté des Lettres et des Langues, Département de Langue et Littérature Françaises (Algérie). E-mail : zebiri_19@yahoo.fr

Le Genre de Texte : Lieu de Rencontre entre Lecture et Écriture

Abderezak ZEBIRI *

Résumé

Dans une démarche d'enseignement-apprentissage du FLE, nous proposons le genre de texte comme objet d'étude où un lien d'interaction naît entre l'oral et l'écrit. Dans notre travail de recherche, nous nous inspirons de cette vision qui cherche à démontrer l'importance de la lecture chez les apprenants pour qu'elle les aide à progresser dans la compétence d'écriture. En Algérie, où le français est une langue étrangère, les apprenants, qui ne font souvent qu'une seule séance d'une heure par semaine, se retrouvent dans une situation d'éloignement avec cette langue et par conséquent ils lisent moins de textes en langue française. Grâce à la lecture des textes les élèves ont pu rédiger un modèle du fait divers suivant les caractéristiques du genre étudié.

Mots-clés : lecture, écriture, genre, texte, fait divers.

Text genre:the point where reading and writing converge

Abstract

In a teaching-learning process of a foreign language, we suggest the genre as a case study, so an interactive link between oral activities and writing is set up. In our research we are inspired by the view which consists in demonstrating the importance of reading so that this latter will help them hone their writing skill. In Algeria where French is a foreign language, the learners who have only one hour-session a week, are a little exposed to French. Therefore, they read very few texts in French. Thanks to the reading of texts, pupils were able to write a sample of news items according to the target genre.

Keywords: reading, writing, genre, text, news items.

* Université Sétif 2, Faculté des Lettres et des Langues, Département de Langue et Littérature Françaises (Algérie). E-mail : zebiri_19@yahoo.fr

Introduction

« Lire peut aider à découvrir de nouvelles façons de s'exprimer par écrit, à s'approprier les caractéristiques des différents genres de textes, etc.; Écrire peut aider à comprendre le travail des auteurs, peut inciter à lire dans le but de repérer comment les textes sont construits, etc. »

(Reuter, 1995 ; Shanahan, 1988)

Dans une démarche d'enseignement-apprentissage du FLE, nous proposons le genre de texte comme objet d'étude où un lien d'interaction naît entre l'oral et l'écrit mais aussi entre la lecture et l'écriture d'autre part. Dans notre travail de recherche, nous nous inspirons de cette vision qui cherche à démontrer l'importance de la lecture chez les apprenants pour qu'elle les aide à progresser dans la compétence d'écriture. En Algérie, où le français est une langue étrangère, les apprenants, qui ne font souvent qu'une seule séance d'une heure par semaine, se retrouvent dans une situation d'éloignement de cette langue et par conséquent ils lisent moins de textes en langue française.

Ce constat qui a été confirmé avec des classes de première année secondaire nous a démontré que lorsque l'enseignant travaille davantage sur des textes, l'influence réciproque de la lecture et de l'écriture commence à apparaître comme une supposition prépondérante. Après avoir mis l'accent sur l'importance de la lecture, surtout la lecture des textes scolaires, nous nous sommes posé la question suivante : pourquoi et en quoi une entrée didactique par le genre de texte favoriserait-elle une certaine interaction entre la lecture et l'écriture ?

Cette question nous a poussé à lire des ouvrages et des articles ayant fait allusion à ce fait afin de trouver des modalités d'intervention efficace. Nous avons été attiré par les démarches faites par Mikhaïl Bakhtine dans son ouvrage intitulé*, esthétique de la création verbale* (1984). Dans cet ouvrage, il avance que les genres sont particulièrement des produits de la communication (orale et écrite) et s'inscrivent dans une interaction. Ils sont des réalisations langagières comportant des caractéristiques spécifiques et reconnaissables, liés à une société de communication dont les paramètres sont définis : le but, le destinataire, et le contenu. Nous avons adopté pleinement cette démarche car nous avons trouvé que par exemple, les faits divers, les recettes de cuisine, les conférences, les débats publics, les éditoriaux, les récits de science fiction sont tous des genres de textes.

Méthode adoptée

Cette démarche de prise en charge de la lecture/écriture des genres a été mise à l'épreuve. Nous l'avons bien expérimentée avec des élèves de première année secondaire. Nous avons assisté à la réalisation d'un projet didactique : il s'agit de proposer aux élèves des tests de lecture/écriture dans lesquels nous leur demandons de révéler le genre du texte (le fait divers).

Effectivement, il s'est avéré qu'en partant des activités de lecture nous sommes arrivé à définir des obstacles pédagogiques importants qui seront traduits en objectifs d'apprentissage et en faire évoluer les conceptions en apportant de nouvelles connaissances aux apprenants. Grâce à la lecture des textes, les élèves ont pu rédiger un modèle du fait divers suivant les caractéristiques du genre des textes étudiés.

Qu'est-ce qu'un texte ?

« On appelle texte l'ensemble des énoncés linguistiques soumis à l'analyse : le texte est donc un échantillon de comportement linguistique qui peut être écrit ou parlé. (Synonyme à corpus). Le texte pour Hjelmstev a le sens le plus large et désigne par là un énoncé quel qu'il soit, parlé ou écrit, long ou bref, ancien ou nouveau, « stop » est un texte aussi bien que le Roman de la Rose […]. Il constitue une classe analysable en genres, eux-mêmes divisibles en classes, et ainsi de suite jusqu'à épuisement des possibilités de division. » Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (2012 : 482).

Quel lien existe-t-il entre les textes et les genres ?

Unité d'interaction humaine de rang supérieur, tout texte est trace langagière d'une interaction sociale, la matérialisation sémiotique d'une action socio-historique de parole. Les genres sont des patrons socio-communicatifs et socio-historiques que les groupes sociaux donnent pour organiser les formes de la langue en discours. La narration est une des formes textuelles que peuvent prendre certaines de ces réalisations discursives. (Adam, Jean-Michel. 2011 : 20). Dès qu'il y a texte, c'est-à-dire reconnaissance par un sujet du fait qu'une suite d'énoncés forme une unité de communication, il ya effet de généricité, c'est-à-dire inscription de cette suite d'énoncés dans une classe de discours. En d'autres termes, il n y a pas de texte sans genre et c'est par le système de genre d'une formation socio-historique donnée que la textualité s'articule à la discursivité. Comme l'écrivait François Rastier dans sens et textualité. «Un genre est ce qui rattache un texte à un discours. Une typologie des genres doit tenir

compte de l'incidence des pratiques sociales sur les codifications linguistiques. » (Rastier, François. 1989 : 40).

Genres de discours et mode de généricité

L'activité discursive est au centre de l'enseignement du français, on rencontre forcément la catégorie du genre, qui se situe précisément à l'articulation des contraintes linguistiques et des contraintes situationnelles. Cependant, la reconnaissance de cette catégorie est chose difficile à manier par les enseignants.[2] (Maingueneau, Dominique, 2007). Le problème majeur demeure celui de considérer la conception du genre liée à l'étude de la littérature. Cependant depuis quelques décennies et en particulier avec l'ethnographie de Bakhtine, et plus largement les courants pragmatiques –la catégorie du genre du discours a été généralisée à l'ensemble des énoncés d'une société.

Le genre, du texte aux contextes

Ces dernières années, la notion de genre a été beaucoup discutée, et ce quel que soit le type de discours, qu'il soit littéraire ou non, allant du roman policier à tout texte de la vie courante ou professionnelle[3]. La vogue du roman policier, voire du film policier, par exemple est très forte à notre époque. Jean-Michel Adam, donne une place importante à l'énigme en tant que type de communication qu'il analyse en lisant interprétation et contexte, mettant à un même niveau des genres, le fait divers, la devinette et l'interrogation scolaire. Nous allons voir la relation texte, genre, discours.

La plus renommée des études sur le genre revient à Gérard Genette où il voit que la différence de statut entre genres et modes est essentielle : les genres sont des catégories proprement littéraires, les modes sont des catégories qui relèvent de la linguistique, ou plus exactement de ce que l'on appelle aujourd'hui la pragmatique.

Il faut noter là que Genette a placé sa réflexion dans le domaine littéraire en précisant que « le fait de genre est proprement esthétique est commun à tous les arts » (Genette, Gérard.1979 :68,69). Un autre auteur antérieur à Genette, ayant le mérite à faire avancer la réflexion générique c'est bel et bien (Bakhtine, Mikhail. 1984). Pour lui les genres sont soit primaires ou secondaires ; ce qui veut dire que les genres premiers, que nous parlons,

[2] Maingueneau, Dominique. (2007). « Genres de discours et mode de généricité. »
[3] André Avias : le genre, du texte aux contextes.

renvoient typiquement à des communications verbales (requêtes, ordres, félicitations etc. Donc des actes de discours).De ceux-là sont issus les genres seconds plus complexes de l'écrits. Bakhtine, lui, met l'accent sur l'aspect évolutionel des genres et sur leur relation à des situations de communication.

D'autre part, il faut signaler que les Anglo-saxons ont eu avec facilité l'idée d'accorder cette notion à toute production textuelle. « Le texte est tout ce qui lui est propre, c'est-à-dire les choix lexicaux, la construction syntaxique et la configuration textuelle, il se situe lui à un (micro) niveau langagier en tant que support d'énoncés ». Selon Foucault, le discours est un ensemble d'énoncés qui relèvent de la même formation discursive. Tandis que Adam précise qu'il faut toujours considérer le terme discours au pluriel et que tous les discours doivent être placés dans un inter-discours.

Le genre lui est plutôt intermédiaire entre discours et texte ; il est à la fois un lien entre eux et une cause-conséquence de leur existence. Ce qui permet une subdivision de diverses formes génériques qui peuvent être reconnues comme pertinentes. Le genre a un rôle de lier discours et texte, de rendre le texte acceptable car normé et interprétable par un public choisi, va renvoyer à tout un ensemble de contextes liés à l'énoncé, la situation et au lecteur.

En plus il faut dire que le texte plus il est contextualité plus il est simple à comprendre et moins il demande un travail d'interprétation au lecteur et plus il est pertinent d'après Sperber et Wilson « La lecture d'un texte entraîne chez le lecteur un travail de recherche d'hypothèses sur son sens, hypothèses qui vont être connectées au contexte adéquat représentant lui-même d'anciennes hypothèses ». (Sperber, Dan ; Deirdre Wilson. 1989 : 301).

Il faut donc préciser que le genre est cette entité théorique qui réunit l'ensemble des paramètres nécessaires à la bonne lecture (reconnaissance) des textes. Et le contexte est là afin de permettre de décoder certains indices (informateurs) textuels et le texte lui-même en retour déclenche certains informateurs du contexte. Le lecteur organisera et interprétera toutes les informations qu'il contient en ayant en main le document qu'il veut consulter, en employant toutes ses compétences cognitives du monde et autres.

Donc, le genre sera reconnu grâce à toute série de signaux textuels inférant à des connaissances contextuelles. Le lecteur cherchera avant tout à comprendre son texte rapidement et au moindre effort. On peut dire que le genre réunit toute une série de textes possibles se construisant à partir d'une même famille de schématisation, qui sont uniques pour chaque texte et dont leur nombre est infini.

La lecture renvoie à un contexte et à une mémoire d'informations encyclopédiques diverses. Pour une étude du genre en contexte :

Premier niveau extratextuel

Le texte que l'on va consulter est placé dans un certain emballage. Pour exister, il a besoin d'être présent physiquement entre les couvertures d'un livre. C'est le contexte physique appelé (support technique).

-c'est un environnement physique ou support technico-médiatique du texte : c'est-à-dire écrit vs oral, format papier/livre vs film / internet ; etc.

-péri (con) texte (paratexte) : les marges du texte, titre, sous-titre, incipit, résumé, avant-propos, chapeau, etc.

C'est toute une série d'informations liées de près ou de loin au texte.

2ème niveau ou contexte

Marqué dans le texte même et référents externes au texte.

-c'est un ensemble de possibilités, de renvois à des référents, d'unités de sens latentes et potentielles.

-explicites textuels à des données, des références ; contextes culturels et connaissances générales : la culture et les connaissances qu'impliquent le texte.

-contexte situationnel et communicatif : lieu et temps, communauté discursive, action, but, objet, auteur et public ;

-contexte intertextuel : lieu, renvois et relations à d'autres textes et auteurs.

-contextes énonciatifs : qui parle à qui, locuteur et allocutaire, etc.

-contexte référentiel marqué ou connaissances spécifiques liées à la thématique : les renvois.

3ème niveau ou Contexte général et spécifique

Dans le processus de lecture et d'interprétation.

-appelé aussi intertextuel marqué dans le texte :

-cotexte : les renvois textuels à des données internes, référents intratextuels telles les anaphores, les cataphores et tout constituant périphérique déterminant.

Toutes ces catégories sont actualisées dans la réalité des textes suivant le genre.

Genre	Le fait divers	
	Détails	Variantes
Support	Rubriques dans un journal	Film, CD, etc.
Péritexte (paratexte)	Tous les petits textes autour du texte.	Avant-propos divers, prise en charge ou non du texte par l'auteur, etc.
Contexte culturel	Pays, langue, époque, milieux.	Passé, présent.
Contexte situationnel	Lieux, acteurs, déroulement	Infinies (une ville), une île, un hôtel…)
Contexte intertextuel	Degré d'originalité du fait raconté.	Renvois à une narration et une description de qualité.
Contexte énonciatif	Qui agit, parle avec et à qui.	Le « je » un homme, femme, l'assassin, etc.
Contexte référentiel	Tous les renvois externes nécessaires à la compréhension.	différents personnages ayant assisté à la scène.
Cotexte	Anaphore et divers référents intra textuels.	Elément de la phrase et leurs référents interphrastiques.

Les relations entre la lecture et l'écriture chez les élèves

Plusieurs recherches ont mis en évidence le fait que lecture et écriture peuvent se renforcer réciproquement : lire peut aider à découvrir de nouvelles manières de s'exprimer par écrit, en s'appropriant les caractéristiques des différents genres de textes, écrire aidera à appréhender le sens d'un travail des auteurs et par conséquent incitera à lire dans le but de repérer comment les textes sont construits (Reuter, 1995) Shanahan, 1988). Selon (Shanahan, 1988) qui a démontré qu'une proportion de 20% des élèves sont soit forts en lecture et faibles en écriture, soit forts en écriture et faibles en lecture.

Il a été démontré que les représentations des élèves en relation avec lecture et écriture peuvent influencer positivement ou négativement leur capacité à exploiter les liens entre ces deux pratiques langagières (Delforce, 1994 ; Shanahane 1988). En effet, il faut dire que l'élève qui est conscient des interactions existant entre lire et écrire serait apte à se servir de la

lecture pour le favoriser à écrire, et de l'écriture pour l'aider à lire. Par opposition à un élève qui considère ces activités (lire et écrire) comme indépendantes l'une de l'autre. Selon l'approche socioconstructiviste les élèves construisent leurs savoirs et savoir-faire à partir de leurs représentations. Pour cela, les enseignants devraient mettre en considération les représentations des élèves quant au lien lecture/écriture afin de prévoir des activités didactiques mieux appropriées répondant aux besoins des élèves.

Est-ce que lire aide à écrire ?

Cette expérience prouve que les élèves sont tous pour l'idée que lire aide à écrire car on dit que si on lisait davantage, on aurait moins de difficultés en écriture. Le fait que les activités de lecture précèdent généralement celle de l'écriture a fait que les élèves n'arrivent pas facilement à détecter l'influence positive de l'écrire sur le lire. La lecture apporte ses effets sur l'écriture concernant surtout le vocabulaire, les tournures de phrases, l'orthographe lexicale et les idées.

Remarques et résultats

Comme il a été mentionné au début de cette communication, nous avons mis en exergue le lien qui existe entre la lecture à l'écriture par rapport à un genre textuel. En effet, et dans le cadre d'une présentation d'une unité didactique où on présentait aux élèves un projet didactique intitulé « raconter » et plus précisément un fait divers. Il est certes que tous les élèves ont dans leurs expériences personnelles des faits à raconter cependant ils manquaient aux normes inhérentes à ce genre de texte. Pour ces apprenants, ce n'est qu'après avoir lu une panoplie de faits divers qu'ils sont arrivés à se faire une idée plus ou moins claire sur un genre de texte à savoir '' le fait divers''. Nous avons bien saisi que ce qui leur manquaient c'était beaucoup plus les techniques d'un genre pareil et non pas les histoires elles mêmes.

Effectivement et après avoir lu une série de textes (faits divers), ces élèves de 1ère année secondaire sont devenus capables de rédiger des essais dans lesquels ils racontent les histoires réelles qu'ils connaissent et qui font parties de ce genre de textes.

Discussions et propositions

Le genre ne peut être déterminé à partir du texte seul, hors contexte, pas vu d'en bas dans une analyse ascendante mais plutôt vu d'en haut dans une vision ascendante, à partir des premières informations contextuelles détectées.

Dès le début de la lecture on doit faire une hypothèse de sens qui sera vers la fin soit confirmée ou infirmée. Concernant notre test avec les élèves il a été effectivement confirmé que la lecture d'une série de faits divers a mené à détecter les caractéristiques propres à ce genre de textes ce qui a en parallèle permis et donné aux élèves la facilité d'écrire des textes ayant les même formes telles que : insolite ou bizarre, méfaits ou accidents ou catastrophe. L'autre point c'était de ne soulever que les cinq ou six questions qui sont : qui, quoi, où, quand, comment, résultat. Le fait divers ne traite que des faits ayant eu lieu dans le passé alors que le temps employé est toujours du passé. Tous ces détails ont été d'une grande importance chez les élèves dans la mesure ils essayeront de reproduire la même structure pour réécrire des faits divers répondant aux mêmes critères ce qui fait que ces apprenants vont respecter la généricité d'un genre de textes à savoir ''les faits divers'' en passant par la lecture. Donc nous confirmons le fait que la lecture mène forcément à l'écriture et l'écriture ne peut que donner à réfléchir aux apprenants sur d'éventuelles lectures.

Références bibliographiques

Adam, J-M. (2011). *Genres de récit, narrativité et généricité des textes*, Louvain-la-Neuve : Academia.

Bakhtine, M. (1984). *Esthétique de la création verbale.* Paris : Gallimard.

Dubois J., Giacomo M., Guespin L., Marcellisi C., Marcellisi J.B. & Mevel J-P. (2012). *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*.Paris : Larousse.

Genette, G. (1979). *Introduction à l'architexte*. Paris : Seuil.

Rastier, F. (1989). *sens et textualité*. Paris : Hachette.

Sperber, D.Deirdre, W. (1989). *La pertinence, communication et cognition*.Paris : Minuit.